

CULTURE

Personnages déraisonnables en voix d'apparition

CHRONIQUE Au **Centquatre** Bart Baele et Yves Degryse fêtent leurs 10 ans avec un nouveau spectacle fascinant qui donne le vertige.



LE THÉÂTRE

Armelle Héliot
armelle@lefigaro.fr
blog.lefigaro.fr/theatre

Ils ont des regards doux et transperçants. Des regards d'enfants voyants. Ils sont longs, ils sont minces, ils sont d'un calme souverain. Depuis dix ans, Bart Baele et Yves Degryse (jusqu'en 2009 en compagnie de Caroline Rochlitz) se cachent sous le grand nom de Berlin et nous concoctent des spectacles aux frontières du théâtre et du cinéma, de très curieux objets de délectation intellectuelle, esthétique, sensible. Ils se tiennent sur une crête : ils observent passionnément le monde. Ils sont reporters, enquêteurs, sociologues, entomologistes. Ils racontent des histoires. Elles sont le plus souvent abracadabrantes : elles sortent pourtant de la plus pure réalité.

Si l'on examine l'ensemble de leurs créations, on hésite : leurs « personnages » sont de gentils humains. Mais il y a en eux les germes de la folie et du crime. Chez Baele et Degryse, les gens

bien ordinaires assassinent, dénoncent leurs voisins, sont sujets aux apparitions, savent profiter des dérèglements politiques ou en sont les victimes accablées. Chez Baele et Degryse, les gens déraisonnables sont loin d'être en voie de disparition.

Plongée dans une légende

Pour fêter les dix ans de la création de Berlin, José-Manuel Goncalvès, directeur du Centquatre, les accueille en résidence. Ils ont présenté *Moscou*, l'un des « portraits de ville » qu'ils ont réalisés. En ce moment, on peut voir *Bonanza*, fabuleuse plongée dans une légende nourrie de l'entêtement de quelques habitants bien trop tranquilles pour ne pas être dangereux. Un merveilleux spectacle donné, comme *Moscou*, sous un chapiteau rouge planté sous la halle des anciennes pompes funèbres. Un décor de carte postale reproduit les collines et les quelques maisons que l'on découvre aussi, filmées, avec leurs inénarrables habitants... Mais chut ! N'en disons pas plus.

Berlin exige la discrétion : on ne sait jamais où les deux diaboliques artistes nous mènent, que ce soit dans leurs



Perhaps All the Dragons, une descente au fond du cœur de l'humanité. MARC DOMAGE

analyses des cités (*Iqaluit*, en 2005) ou leurs propositions plus romanesques (*Horror vacui* ou *Tagfish* (2010)).

Dévoiler un peu leur nouvel opus, en création au Centquatre, *Perhaps All the Dragons...*, c'est, évidemment, vous priver d'une partie du plaisir. Disons simplement que vous ne serez que trente. Vous cheminerez dans le bâti-

ment, vous monterez dans les étages, longeant des couloirs inondés d'une lugubre lumière violette (c'est pas eux, c'est le Centquatre !). Enfin, vous parviendrez au but. Au seuil d'un espace en ovale, vous apercevrez une longue table. Des écrans, devant chaque écran une chaise. À vous de vous installer sur l'un des sièges. Immédiatement quel-

qu'un s'adressera à vous. Un visage filmé en plan fixe. Il parle hébreu, polonais, anglais, japonais, etc. Cette personne, un homme, une femme, une jeune fille, un adolescent, s'adresse à vous. Après cette première rencontre, sous la tablette, une enveloppe vous indique à quelle place vous rendre.

Vous ne pouvez vous interdire d'essayer d'écouter ce qui se dit à droite, à gauche. Parfois l'un des trente s'interrompt. En appelle à ses camarades et tous tournent la tête vers lui. Parfois, deux voisins d'écran devisent.

Comment ces aléas sont-ils calculés ? Comment le hasard de départ est-il organisé ? C'est époustoufflant ! Et passionnant car chaque « personnage » porte une histoire vraie. Des histoires recueillies à travers le monde. Ici, vingt-neuf sur trente sont prises en charge par des acteurs de profession ou d'un jour. C'est fascinant. C'est une descente au fond du cœur de l'humanité. Et à la fin, on vous donne les clés pour visionner ceux que le hasard de votre trajet ne vous a pas permis d'entendre. Vous ne dormirez pas de la nuit. ■

Au Centquatre (Paris XIX^e).

Jusqu'au 2 février. Tél. : 01 53 35 50 00.